

# Association du Souvenir Aux Morts des Armées de Champagne

## VOEUX DE NOUVEL AN

*Le Général GOURAUD et les Membres du Conseil d'Administration adressent aux adhérents et amis de l'Association du Souvenir "Aux Morts des Armées de Champagne" leurs meilleurs vœux de bonheur pour 1936.*

*Ils remercient chaleureusement tous ceux qui se sont intéressés à la vie de l'Association et qui lui ont apporté leur généreux concours.*

## LA MESSE DE MINUIT DANS LA TRANCHÉE

Une douce nuit, cette nuit de Noël 1915! Sombre et humide au début, elle avait peu à peu rejeté son manteau de brume et dégagé un coin du ciel pour permettre à la lune de faire briller sa frange de gros nuages blancs chargés de neige, et de projeter, comme par une lucarne, de pâles rayons sur le champ de bataille désolé. Jadis, toutes ces terres étaient des cultures de premier ordre; mais depuis dix-sept mois, elles sont en friche et, avec les ravinelements produits par les obus, elles ont pris l'aspect de landes maudites. En plein jour, c'est un désert où aucun être humain ne s'aventure; la nuit, on s'y glisse à travers les herbes folles qui fouettent le visage, prêt à s'aplatir dès que monte une fusée éclairante.

Nous sommes trois qui avons pris au travers de cette petite savane, pour couper au plus court, tout en évitant le bain forcé auquel nous expose l'inondation des boyaux par les pluies récentes. Avec nos bâtons, la chape en peau de mouton dont est revêtu l'agent de liaison qui nous précède, nous pourrions figurer dans quelque marche à l'étoile où passeraient les ombres des bergers errants dans la nuit sacrée. Précisément, et la coïncidence nous émeut, — une seule étoile brille au ciel, très haut, très loin. Elle ne se rapproche pas de la terre, hélas! l'étoile de la Paix: et ce n'est pas le sublime cantique du *Pax Hominibus* qui rompt le silence de la nuit, mais l'aboi rauque du canon, avec ses saccades de colère.

Elles se taïront bientôt, cependant, aux approches de minuit, et comme par un accord tacite, les voix rageuses et meurtrières. Déjà les éclatements s'espacent, voici la trêve: elle durera une heure, deux heures, le temps de l'accomplissement du Mystère, une sorte de pudeur, à moins que ce ne soit une force plus haute, contraignant la Mort d'interrompre son œuvre en cette fête de la vie...

\*\*\*

Nous sommes en retard, tant la marche est lente dans cette boue glacée. Elle est aussi par trop gluante, et trop nombreux sont les trous de marmites qu'elle dissimule sous son niveau perfide. De temps en temps, un grand « flocc » nous ramène en arrière pour tendre la main au camarade qui patauge et dont nous solliciterons le même service un instant après. Voici des pans de mur au ras du sol, puis un enclos où s'alignent des croix, vestiges

du village de C..., tout près de la fameuse barricade de B..., qui a fourni un si long aliment au communiqué qui était bien, à cette époque, un trou d'enfer, avec ses torpilles et ses mines, Français et Boches y luttant à quatre ou cinq mètres les uns des autres.

La chapelle a été creusée par les soldats, au fond d'une grande excavation à forme d'entonnoir, entrée d'une ancienne carrière, où l'on descend par un sentier en colimaçon. Nous y pénétrons par une porte basse sur laquelle on lit cette inscription: « Notre-Dame de Bon Port ». C'est une galerie de mine, avec des détours et des coudes, que l'on parcourt à tâtons et en se courbant. Le silence et l'obscurité sont tels que, sans l'obstination du guide, nous reviendrions sur nos pas, croyant nous être égarés.

Tout à coup, un point lumineux apparaît, modeste chandelle fichée dans une anfractuosité du rocher, à l'angle de la galerie, puis deux, puis trois, et là-bas, au fond, c'est toute une illumination. L'autel, sculpté dans la paroi même, se détache dans une blancheur de lumières, encadré de branches de sapins fixées au sol ou clouées aux étais qui soutiennent la voûte. Une voix maintenant arrive à nos oreilles; d'abord elle semble sortir des profondeurs, puis à mesure que nous approchons elle croit, s'amplifie: nous reconnaissons le Noël d'Adam. Quelle impression au fond de cette caverne! Une centaine d'hommes sont là, agenouillés ou debout, dans leurs uniformes souillés, confondus en une masse grisâtre. Il y en a de tout jeunes, imberbes, aux regards d'enfants; d'autres, hirsutes et grisonnants. Ils sont venus tels quels de la tranchée voisine, sans avoir le temps de se nettoyer: leurs faces mêmes sont tachées de boue, et les casques qu'ils tiennent à la main sont éraflés et bosselés. Le prêtre est à l'autel: sous la pauvre chasuble apparaissent ses guêtres et ses chaussures de soldat. Derrière l'officiant, les genoux au sol, le visage penché sur son paroissien, le commandant est absorbé dans sa prière; il en est de même des officiers et des hommes qui l'entourent: chacun apporte son offrande, celle de ses souvenirs, de ses affections, de sa souffrance, de sa vie, qui est devenue si peu de chose à cette heure et en cet endroit, qu'il semble vraiment que ce soit un présent de faible prix et, pour certains, accepté d'avance. Aussi, quand, après l'Evangile, le prêtre, dans son allocution, compare les assistants aux premiers adorateurs de la crèche, et cette messe à celles qu'entendaient sous terre les premiers chrétiens persécutés, l'assentiment de tous les cœurs lui donne raison. Les visages de ces pauvres gens, douloureux et résignés, semblent dire à l'enfant de Bethléem: « On est comme

vous des malheureux. » Et lui, au milieu de ces humbles humilés, dans cette grotte des catacombes, doit se retrouver chez lui

\*  
\*\*

Une pensée commune hante les esprits : sur les cent hommes présents ici, combien seront encore vivants l'an prochain à Noël ? Comme s'il eût voulu répondre à cette préoccupation qu'il devine, qu'il partage peut-être, l'aumônier nous retrace la mort d'un petit camarade qu'il vient d'assister à ses derniers moments. Une énorme torpille est tombée, il y a deux heures, sur une cagna : trois tués, deux blessés grièvement ; le capitaine a échappé, comme par miracle. Il est ici, la tête entourée d'un bandage. L'un des blessés, un jeune soldat de la classe 15, originaire des Manges, était frappé à mort. Comme on l'emportait, quelqu'un lui dit : « Courage, mon petit gars, tu auras une récompense, la médaille militaire. » Mais lui, souriant tristement, de répondre : « Ma

récompense, c'est le Bon Dieu qui va me la donner bientôt. » Et en effet, une demi-heure plus tard, il expirait.

Ces spectacles ni ces pensées n'affaiblissent ceux qui croient : ils y puisent au contraire le courage et la force ; de même qu'après s'être agenouillés dans cette boue qui les macule, ils se relèvent plus certains, dans leur humilité, que Dieu, tenant les antiques promesses rappelées cette nuit dans l'office sacré, abaissera l'ennemi qui a poussé l'orgueil jusqu'à couvrir de son nom, les pires attentats : *Tu humiliasti, sicut vulneratum superbum. Vulneratum?* Il le blessera à mort.

— Voyez-vous, mon cher, me disait le commandant en me reconduisant, ces gens-là — et son geste désignait les Boches — sont pleins d'eux-mêmes. Nous, nous avons beaucoup à expier et nous expierons beaucoup ; eux, ils ont commis le seul péché qui n'est pardonné ni aux individus ni aux peuples, le péché d'orgueil. Ils seront brisés. »

Henri BAZIRE,  
*Mort pour la France.*

## NOTRE PÈLERINAGE ANNUEL DU 22 SEPTEMBRE 1935

Le 22 septembre dernier, grande était l'animation dans la cour de la gare de Châlons, vers 9 heures du matin. C'était en effet la date fixée pour le pèlerinage annuel qui, suivant la coutume presque établie, ramène les pèlerins, vieux parents et anciens combattants, aux alentours du 25 septembre, sur l'ancien front de Champagne où se déroulèrent de grands combats en 1915.

Cette année-ci, ce pèlerinage en rappelait le vingtième anniversaire et revêtait, de ce fait, un caractère spécial.

Le soleil avait bien voulu se mettre de la partie pour recevoir dignement nos pèlerins, venus de tous les coins de France, pour revoir une fois encore ces lieux sacrés.

Les cars très confortables, pavoisés de drapeaux, furent vite remplis, grâce à la discipline de tous, et rapidement la caravane quitta Châlons pour s'élancer sur la longue route.

Presque à la sortie de la ville, les cars se divisèrent en deux colonnes, l'une se rendant d'abord à Bouy et l'autre prenant la direction de Somme-Suippes.

### BOUY

C'est à Bouy, en 1915, que le général Gouraud prit le commandement de la 4<sup>e</sup> armée. Aussi avait-il tenu à y revenir à l'occasion de la bénédiction des nouveaux vitraux de l'église.

Les pèlerins de cet itinéraire trouvèrent donc groupés autour du Gouverneur militaire de Paris, Mgr Tissier, Evêque de la Marne, le Maire et le Conseil municipal de Bouy, les représentants des donateurs des vitraux et le maître verrier Simon qui les exécuta.

Une messe célébrée à la mémoire des Morts de Champagne fut dite par M. l'abbé Petit, vicaire général et après l'office Mgr Tissier prit la parole, après avoir béni les vitraux, pour remercier les donateurs, Mrs John Hubbard, de New-York, représentée par Miss Smalley. Une plaque de marbre, apposée dans le chœur de l'église, fut inaugurée pour rappeler cette cérémonie.

Après un *De Profundis*, la cérémonie prit fin et les pèlerins se dirigèrent sur Souain. A l'entrée de ce village, la Municipalité et les nombreux amis de l'Association attendaient le pèlerinage pour le conduire au Cimetière National où une absoute fut donnée.

Pendant ce temps, le général Gouraud, Mgr Tissier et les personnalités présentes, parmi lesquelles le représentant du Ministre de l'Air, rejoignaient rapidement Somme-Suippes pour assister à l'inauguration du Calvaire.

### SOMME-SUIPPES

La deuxième caravane s'acheminait sur Somme-Suippes. Elle s'arrêta d'abord au cimetière de la Ferme Hippique de Suippes qu'elle visita, puis à Suippes où une nouvelle halte fut faite au cimetière militaire.

A l'arrivée à Somme-Suippes, les pèlerins se rendirent à l'église où une messe fut célébrée par M. le chanoine Metz, curé de Somme-Suippes, à la mémoire des Morts de Champagne. A l'Evangile, l'abbé Bourelle prononça une émouvante allocution et à l'élévation la sonnerie « Aux Champs » fut exécutée par les tambours et clairons alors que les drapeaux des sociétés patriotiques et de l'Association du Souvenir s'inclinaient.

A la fin de la cérémonie, un cortège s'organisa, précédé de tambours et clairons, suivi du clergé, de la municipalité, des pèlerins et de la population de Somme-Suippes.

Après un court arrêt devant le monument aux morts de la commune, le cortège gagne le cimetière militaire où les trompettes du 40<sup>e</sup> d'artillerie attendent.

Le général Gouraud, Mgr Tissier et leur suite arrivent peu après et s'avancent vers le Calvaire érigé au centre de la nécropole. La municipalité dépose, ainsi que les anciens combattants, des fleurs au pied de la Croix.

Mgr Tissier procède à la bénédiction du Calvaire, puis donne l'absoute. Il prononce quelques mots à l'adresse de tous les assistants, demandant notamment

de prier les morts suivant la formule que nous reproduisons d'autre part.

Les trompettes jouent « Aux Morts », et la cérémonie se termine.

Nous rappelons que le calvaire qui fut inauguré ici a remplacé l'ancien, érigé pendant la guerre par les soldats du front de Champagne, et qu'un orage avait détruit. L'Association du Souvenir, après de laborieuses négociations, a surmonté les difficultés et a réussi à le mettre en place.

Après le déjeuner, les deux caravanes reprirent la route, l'une visitant, après la ferme des Wacques, le cimetière du bois du Puits, puis s'arrêtant au Cornillet et à Moronvilliers, pour rejoindre à Navarin, à 4 heures, l'autre fraction du pèlerinage.

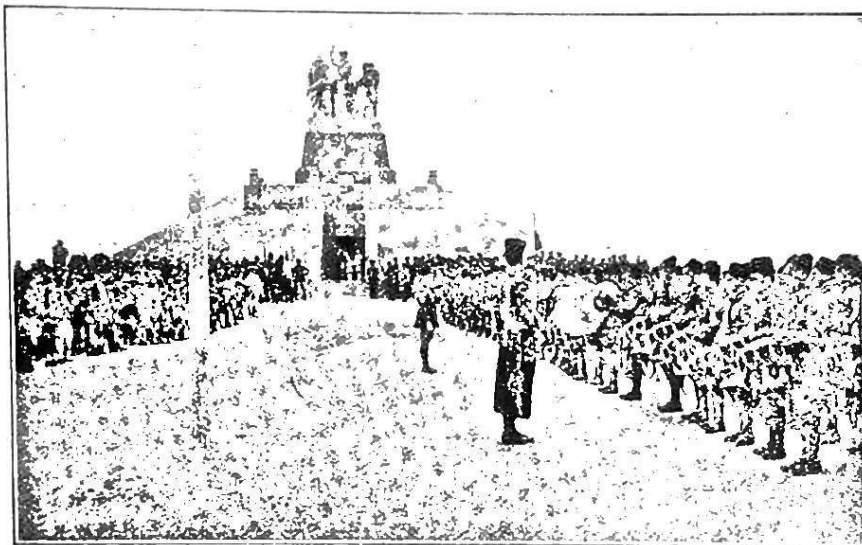
Pendant ce temps, la deuxième caravane se dirigeait sur le cimetière du Pont-de-Marson, après avoir traversé les villages de Saint-Jean-sur-Tourbe et de Mas-siges. Un court arrêt au cimetière militaire où reposent

tant de coloniaux, où M. l'abbé Fagnier, curé de Minaucourt reçut les pèlerins entouré de la municipalité et des anciens combattants. Puis par la Main-de-Mas-siges où existent encore tant d'abris et de vestiges de guerre, la colonne se dirigea sur Beauséjour, Perthes-Hurlus et, après avoir eu une grande vision des champs de bataille de septembre 1915, elle s'arrêta à Souain pour la visite traditionnelle de l'immense nécropole; enfin elle arriva à Navarin où toutes les autorités et la population avoisinante attendaient le pèlerinage.

#### NAVARIN

Devant le monument, un détachement du 8<sup>e</sup> zouaves, en armes, avec musique et drapeau, sous les ordres du colonel Dame, forme la haie. Des emplacements sont réservés aux pèlerins. Des fleurs sont offertes au général Gouraud par les fillettes du gardien du monument.

Tandis que la musique du 8<sup>e</sup> zouaves se fait enten-



Cliché Brunel



Cliché Brunel

dre, le général Gouraud, Mgr Tissier et les personnalités pénètrent dans la crypte où sont bénits les quatre nouveaux ossuaires, recouverts de drapeaux tricolores,

dont nous reproduisons ci-dessous les inscriptions gravées dans le marbre.

Après une courte cérémonie, les personnalités re-

ICI REPOSENT 489 FRANÇAIS INCONNUS		
ET		
SWYNGHEDAUW Maurice	RIOU	
43 <sup>e</sup> R.I. 5-3-15	OSTMANE Ben Amard	
VANDEBROUCK Albert	Capor. 4 <sup>e</sup> R.T.I. 11-10-10	
Serg. 1 <sup>er</sup> R.I. 17-3-15	HASSEN Ben Brahim	
GUILLOTEAU Alexandre	4 <sup>e</sup> R.T.I. 28-9-15	
113 <sup>e</sup> R.I. 23-9-14	FREDJ Ben Ali Ben Aissa	
GOURSAUD François	4 <sup>e</sup> R.T.I. 11-10-15	
233 <sup>e</sup> R.I. 6-10-15	VERNEZ Henri	
PARMENTIER Théodore	1 <sup>er</sup> Etranger 28-9-15	
Capor. 208 <sup>e</sup> R.I. 6-10-15	CERUTTI Séraphin Jean	
VANBATTEN Lucien	1 <sup>er</sup> Etranger 28-9-15	
208 <sup>e</sup> R.I. 6-10-15	DALLA COSTA	
SEVEUX Auguste	1 <sup>er</sup> Etranger 28-9-15	
WANTY Emile	1 <sup>er</sup> Etranger 28-9-15	
MORTS POUR LA FRANCE		

ICI REPOSENT 468 FRANÇAIS INCONNUS		
ET		
ALVAREZ Julien	JAGOT Pierre Marie François	
1 <sup>er</sup> Etranger 28-9-15	26 <sup>e</sup> B.C.P. 11-10-15	
de CARVALHO	SUBRE Emile Fortuné Joseph	
Raphaël Xavier	273 <sup>e</sup> R.I. 6-10-15	
1 <sup>er</sup> Etranger 28-9-15	LEGRAND Eugène Florent	
DOLLEY Alexandre Alphonse	273 <sup>e</sup> R.I. 6-10-15	
26 <sup>e</sup> B.C.P. 26-9-15	CRYSol	
WUILMART	273 <sup>e</sup> R.I.	
Donitien Téléphore.	MONCOMBLE	
327 <sup>e</sup> R.I. 7-10-15	Capor. 273 <sup>e</sup> R.I. 6-10-15	
GLORET Jean Pierre Marie	CASIER Pierre Louis	
26 <sup>e</sup> B.C.P. 11-10-15	273 <sup>e</sup> R.I. 8-10-15	
CIBOIRE Victor Désiré	MARTEL	
26 <sup>e</sup> B.C.P. 11-10-15	Georges Désiré J. L.	
GUILLET Alcide Pierre Marie	Serg. Fr. 273 <sup>e</sup> R.I. 8-10-15	
26 <sup>e</sup> B.C.P. 26-9-15	VERDONCK Auguste	
ADAM Roger Félix	Capor. 132 <sup>e</sup> R.I. 8-10-15	
25 <sup>e</sup> B.C.P. 11-10-15		
MORTS POUR LA FRANCE		

viennent se placer devant le monument tandis que la clique joue « Aux Morts » et « Au Drapeau ».

Le général Gouraud prononce alors l'allocution suivante :

MONSEIGNEUR,  
MESDAMES,  
MES CHERS AMIS,

Notre cher évêque de Châlons, Monseigneur Tissier, vient de bénir les ossuaires où reposent nos morts. Cette pieuse cérémonie, la sonnerie aux Morts et la sonnerie du Drapeau expriment mieux qu'on ne saurait le dire les grands souvenirs qui nous amènent à Navarin.

La date de notre pèlerinage avait été choisie cette année pour rappeler la première grande offensive, la bataille du 25 septembre 1915, ici-même.

Si les braves soldats des 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Armées, si les grands hommes de guerre qui s'appelaient Castelnau, Pétain, de Langle, de Cary ne sont pas arrivés à percer le front allemand déjà fortement établi,

ICI REPOSENT 751 FRANÇAIS INCONNUS		
ET		
COSTES Paul	FRUCHARD Henri	
164 <sup>e</sup> R.I. 30-5-16	156 <sup>e</sup> R.I. 27-9-15	
JAMBEL Alfred	CHOUARD Paul	
297 <sup>e</sup> R.I. 6-10-15	26 <sup>e</sup> B.C.P. 26-9-15	
DENIS René	CRIBIER Arsène	
106 <sup>e</sup> R.I. 30-9-15	26 <sup>e</sup> B.C.P. 26-9-15	
MARGAT Georges	MORIN Alexandre	
S/Lt. 3 <sup>e</sup> R.I.C. 25-9-15	26 <sup>e</sup> B.C.P. 26-9-15	
ANGELI Louis	ELIZABETH Alexandre	
Serg. 7 <sup>e</sup> R.I.C. 25-9-15	26 <sup>e</sup> B.C.P. 26-9-15	
NAISSE Eugène	BERRUER Abel	
410 <sup>e</sup> R.I. 25-9-15	26 <sup>e</sup> B.C.P. 26-9-15	
DERECLENNE Jean	DUVAL Robert	
156 <sup>e</sup> R.I. 30-9-15	324 <sup>e</sup> R.I. 31-5-17	
ROZE Philibert	WAVELET Charles	
2 <sup>e</sup> B.C.P. 30-9-15	73 <sup>e</sup> R.I. 17-2-15	
Le BRIS Guillaume	TIENNOTE Henri	
Serg. 9 <sup>e</sup> Zves 6-10-15	Serg. 366 <sup>e</sup> R.I. 25-5-17	
TRESCARTE Francis	CAPELLE Arsène	
153 <sup>e</sup> R.I. 25-9-15	155 <sup>e</sup> R.I. 29-9-15	
GAYRIN Adrien	BERTHIOT Georges	
1 <sup>er</sup> Zves 6-10-15	155 <sup>e</sup> R.I. 28-9-15	
M'BAREK Ben Ali	FLEURIGANT Parc	
1 <sup>er</sup> Zves 6-10-15	Serg. 224 <sup>e</sup> R.I. 9-10-15	
LEROY Ludovic	LAPIQUE Jean	
153 <sup>e</sup> R.I. 25-9-15	418 <sup>e</sup> R.I. 27-9-15	
NIOT Emile	LAGARDE Désiré	
9 <sup>e</sup> Zves 27-9-15	81 <sup>e</sup> R.I. 29-9-15	
JALAGEAS Jean		
1 <sup>er</sup> Zves 27-9-15		
MORTS POUR LA FRANCE		

ICI REPOSENT 492 FRANÇAIS INCONNUS		
ET		
LAMANDA Pierre	1 <sup>er</sup> R.I.C. 14-7-15	
BOUSQUET Jean	11 <sup>e</sup> R.I. 16-2-15	
MEROUZEAU Léon	114 <sup>e</sup> R.I. 25-9-14	
MORTS POUR LA FRANCE		

la bataille nous a donné et cette hauteur de Navarin qu'enleva l'héroïque division Marchand et 25.000 prisonniers, 150 canons.

Le 8<sup>e</sup> Zouaves que j'ai devant moi y était; son colonel, mon ami Dame, aussi. L'un de nos ossuaires porte le nom d'André Chevreux, un brave du 8<sup>e</sup> Zouaves.

De cœur j'adresse mes remerciements à tous ceux qui ont transformé le monument.

Quand il fut élevé en 1924, il fut construit vite et durant un été pluvieux, d'où l'aspect délabré qu'avaient les faces de la pyramide. Ses soubassements devaient abriter les ossuaires où reposeraient les corps retrouvés sur les champs de bataille. Leur nombre à grandi rapidement, le ministre des Pensions en effet ayant décidé de nous confier les morts retrouvés dans la forêt d'Argonne comme dans les plaines de Champagne. Dès lors, il fallait construire de nouveaux ossuaires et restaurer le monument. Le ministre a bien voulu nous donner une subvention qui, jointe aux ressources de notre Association, a permis les travaux importants que vous avez sous les yeux : nous avons aménagé de nouveaux ossuaires qui portent à 4624 le nombre des morts qui nous sont confiés et, pour les abriter

à jamais, le monument a été revêtu d'une pierre qui résistera aux assauts de tous les vents.

Merci au Président de l'Association, à mon ami le colonel Boucher qui, chef de l'Aviation de la 4<sup>e</sup> Armée, vint le soir du 15 juillet 1918 me dire que c'était la Victoire. Merci à notre cher et fidèle Chezel et à tous ses collaborateurs. Merci enfin aux deux vaillants anciens combattants, l'architecte Roisin et l'entrepreneur Rateau qui, avec une bonne équipe d'ouvriers intelligents et dévoués, ont exécuté l'œuvre.

La belle troupe qui rend aujourd'hui les honneurs est un de nos meilleurs régiments. En lui je salue toute l'Armée Française, le meilleur gage de sécurité de nos frontières, de nos foyers et de nos tombeaux.

J'ai plaisir à vous dire que les manœuvres auxquelles j'ai assisté cette année au camp de Châlons, puis entre Marne et Aisne, en Bretagne enfin, m'ont laissé une excellente impression : instruction, discipline, entrain. C'est fort heureux, car vous avez récemment entendu clamer de l'autre côté de la frontière : « Malheur aux peuples faibles ! » Il en a toujours été ainsi. C'est pourquoi la France pacifique doit-elle rester forte, comme l'a dit le mois dernier à Verdun le ministre de la Guerre, le colonel Fabry : « Le meilleur moyen d'éviter une agression est de décourager par avance qui-conque serait tenté de s'y livrer ! »

Puis Mgr Tissier prend la parole dans les termes suivants :

Vous avez pensé, monsieur le Gouverneur, que la grande part morale que j'ai prise durant toute la guerre à vos soucis, à vos initiatives, à vos combats, à vos victoires, me donnait le droit de mêler à vos actions de grâces personnelles l'hommage ému de ma foi et d'exalter avec vous, une fois de plus, en ce pèlerinage de reconnaissance, vos héroïques soldats de Champagne tombés sous le ciel de Navarin, pour la France... Ce n'est pas mon rôle, Mesdames et Messieurs, de relater en ce moment devant vous leurs exploits libérateurs. L'histoire des sanglants holocaustes qu'ils ont offerts en ces champs sacrés, avant de reposer en ce mausolée gigantesque, vous a d'ailleurs été ou vous sera racontée par des voix trop autorisées pour que j'entreprenne de la refaire ; j'aurais peur, en m'y essayant, de déflorer l'œuvre glorieuse de tant de chefs survivants qui l'ont écrite ou parlée éloquemment après l'avoir vaillamment accomplie.

Au-dessus des faits sublimes, je ne veux retenir de la grande épopée que nous commémorons que trois idées générales et suggestives qui seront ma leçon de ce soir.

A l'heure où tant de gens, absents d'ici sans doute, mais chez nous pourtant, semblent avoir oublié la guerre et ses rudes enseignements, n'est-il pas bon qu'on célèbre toujours, à Navarin comme à Dormans, ces deux remparts contre l'oubli, la fête des souvenirs ! A un moment où plus que jamais les esprits divisés, avec leurs fronts divers, sont une menace nationale et internationale, qu'y a-t-il de meilleur et de plus pacifiant qu'une fête de l'union comme celle-ci ? Et en des jours où des vents de défaillance et de pessimisme passent sur le pays et sur le monde, n'est-ce pas un devoir des chefs de donner à la foule inquiète des leçons de courage et de confiance en la patrie ?

Tout cela, Mesdames et Messieurs, me paraît bien être le vrai sens de ce pèlerinage à Navarin.

On retrouve premièrement, en effet, dans ce sol dévasté, poignants comme hier, les exemples immortels de nos grands soldats ; on y reconnaît, toute fraîche encore, la trace profonde de leurs sacrifices. Et c'est ce qu'il faut regarder. C'est ce qu'avant tout, familles éplorées, vous êtes venues revoir afin de vous consoler. Au lendemain de la guerre, la vie plus facile, la délivrance des contraintes et l'enthousiasme bien légitime de la victoire, ont jeté trop tôt un voile d'oubli sur tant d'immolations et d'héroïsmes dont notre terre si foulée de Champagne fut le théâtre. On a bien dressé dans chaque village des monuments de reconnaissance ; on a bien fleuri les tombes des morts ; mais comme si ce tribut d'admiration suffisait, on a vite laissé tomber les dures leçons reçues ; on a cru témérairement que les sacrifices géants qui avaient gagné la guerre pouvaient être à jamais la rançon de la paix.

Et l'on s'aperçoit aujourd'hui, tard peut-être, en retournant, pour la continuer, les pages de l'histoire, qu'il n'y a toujours que les

immolations et les contraintes imposées ou volontaires pour libérer et pour sauver les peuples.

A ce titre, comprenez-le, les pèlerinages à nos champs de bataille et à nos cimetières nationaux, qui nous replacent en face des réalités, sont bons et j'allais dire excellents et indispensables à tous ; oui, bons à la génération nouvelle d'abord, qui, n'ayant pas connu les horreurs de la guerre, croit naïvement à une félicité sans combats, et nécessaires à la génération d'hier qui s'imagine trop volontiers qu'ayant tant souffert, un repos sans luttes nouvelles désormais lui est dû... Eh ! non, pour demeurer à la hauteur des tâches éventuelles, il faut se souvenir du passé : c'est ainsi qu'on assure le présent et qu'on prépare la sécurité de l'avenir. Mais où se souvient-on mieux qu'ici, parmi les vestiges de tant de ruines, au pied de ce grandiose mausolée, gigantesque autel de la patrie ?

Navarin, en ce vingtième anniversaire de l'assaut de Champagne, est un mémorial qui n'échappe à personne. Je vous félicite, Mesdames et Messieurs, d'être venus une fois de plus à la fête de ses éloquents souvenirs.

Et Navarin ne fait pas que revivre en tous nos cœurs l'histoire d'un passé glorieux. Il répond au plus pressant des besoins actuels... De quoi souffrons-nous, en effet?... De la cherté de la vie, sans doute, de la crise économique et financière, du chômage meurtrier !... Oui, mais là n'est pas le plus grand mal de la situation présente. Notre misère nationale et la misère mondiale viennent surtout de nos divisions intérieures, de nos querelles de partis, de nos luttes d'intérêts, dans une indiscipline croissante qui ne veut reconnaître aucune autorité, et dans un manque de fraternité progressif. Les hommes entre eux n'ont pas pire ennemi qu'eux-mêmes avec leurs dissensions persévérantes qui sapent par la base tout principe et toute possibilité de gouvernement stable. Ne peut-on pas le regretter sans être accusé de fascisme ?

Car voulez-vous réfléchir, Mesdames et Messieurs, aux vertus qui ont gagné la guerre et qui seules assurent toujours les vrais triomphes ? Elles ne résident pas tant dans le nombre des soldats et la puissance des armes que dans le coude à coude et le cœur à cœur des combattants, dans l'unité d'un commandement fort et dans la soumission absolue aux chefs compétents et responsables.

En relisant l'histoire des armées de Champagne et de la Marne, où vous avez tenu, monsieur le Gouverneur, un si beau rôle, on se convainc que là fut la raison de la Victoire finale, et cette raison n'a rien perdu de sa valeur triomphante. Ce n'est pas en discutant et en faisant cavalier seul qu'on entame et qu'on enfonce les rangs ennemis, mais en leur présentant un front vraiment national, où le sage vouloir du général est l'idéal caché et poursuivi de tous les soldats. Votre devise : « Unis comme au front », anciens Combattants, reste ainsi la consigne et le secret de la Victoire.

Telle est, Mesdames et Messieurs, la seconde grande idée que se dégage de Navarin et de tous nos champs de bataille où chaque soldat, pour vaincre, n'eut avec tous les autres qu'un cœur et qu'une âme dans l'union la plus étroite à celui qui commandait. Merci à vos tous, chers pèlerins, d'accepter cette deuxième leçon qui s'affirme ici d'une façon si pressante.

Enfin, l'anniversaire de Navarin met en relief une troisième idée particulièrement féconde. Fête des souvenirs et fête de l'union, il doit être aussi la fête des résolutions confiantes et généreuses.

Nous ne serions pas les pèlerins qu'appellent et qu'attendent ici nos chers morts, si nous nous contentions d'un platonique hommage rendu, ou même d'une vague prière égrenée sur leurs tombes ; si nous nous en allions d'ici oublieux et divisés comme hier, sans avoir trempé nos volontés souvent débiles et défaillantes dans le sang qui a coulé sur ces sillons et sur ces coteaux ; si nous n'y avions pas fait, pour les luttes qui se préparent peut-être, provision de courage et d'héroïsme au contact des tombeaux et des ossements de nos pères ; si nous n'étions pas disposés à marcher d'un même élan sur leurs pas dans les chemins d'immolation qu'ils ont suivis.

L'heure est toujours grave, et la patrie, qu'ici et là — mais pas ici — l'on blasphème, a besoin dans toutes les conditions, de soldats et de défenseurs vaillants. Est-ce trop présumer de vous que de vous conjurer d'en être et de penser que tous vous en êtes ? Votre présence ici n'est-elle pas un engagement ?

Mais si le service impérieux du pays réclame de vous ces résolutions généreuses, ayez confiance, dans l'union fraternelle de toutes vos puissances morales, qu'elles vous rendront, demain

comme hier, invincibles... Arrière donc, quoi qu'il adienne, le pessimisme meurtrier des âmes et des peuples! Notre France bien-aimée a vu d'autres moments tragiques. Si elle en est toujours sortie, c'est qu'aussi il y a une Providence amoureuse qui veille de là-haut sur ses destinées. Notre histoire en fait foi. Rappelez-vous-le toujours, et coude à coude, dressés devant tous les ennemis ou les périls qui nous voudraient ou pourraient assaillir, regardez l'avenir proche et lointain avec sérénité.

Il y eut autour de Navarin, aussi, de l'Épine de Vèdegrange à Massiges, n'est-ce pas, monsieur le Gouverneur, des heures sombres, où nos régiments décimés auraient pu désespérer. Mais, en fixant au ciel l'étoile de la France qui les guidait par le génie de leurs chefs, ils ont remporté la plus belle des victoires, toujours renouvelable pour ceux qui, confiants en eux-mêmes, croient encore plus fort en Dieu.

Dans tous les ordres, où que soit votre champ de bataille familial ou social, intellectuel ou moral, leurs exemples et leurs sacrifices, leur discipline et leur fraternité d'armes, leur inlassable volonté et leur magnifique confiance, sont l'immortelle leçon de ce pèlerinage qui attend de vous ses glorieux lendemains et ses triomphantes répliques.

Les paroles du général Gouraud et celles de Mgr Tissier sont vivement applaudies et tandis que la foule se recueille, Mgr Tissier revêt les ornements noirs et mitre en tête donne une absoute solennelle pour tous les Morts des Armées de Champagne.

Le 8<sup>e</sup> zouaves, groupé sur la route, vers Sommepey, défile ensuite impeccablement.

Les pèlerins visitent alors l'intérieur du monu-

ment, la chapelle et la crypte. Ils peuvent se rendre compte des travaux importants qui ont été faits, notamment l'état grandiose des ossuaires qui viennent d'être aménagés et hélas déjà en partie remplis de nombreux inconnus. L'extérieur du monument, quoique non encore terminé, donne également une impression de solidité et de grandeur qui manquait précédemment.

Le pèlerinage finissait alors et le ciel ayant été clément jusque là se changea brusquement, et c'est sous la pluie que la colonne des cars reprit la route de Châlons où, sans incident, elle arriva à l'heure fixée.

Les pèlerins semblaient satisfaits de cette journée du souvenir et se donnaient déjà rendez-vous pour l'an prochain.

Le Comité remercie tous ceux qui ont participé à cette journée du souvenir et grâce à la discipline de tous, les horaires ont pu être respectés et satisfaction a pu être donnée à toutes les demandes particulières.

Cette réconfortante cérémonie marquant le 20<sup>e</sup> anniversaire des batailles de Champagne en 1915, a été pleinement réussie et nos Morts de la Grande Guerre doivent être heureux de ceux qui n'oublient pas le souvenir de leur sacrifice et qui viennent une fois par an se recueillir sur le terrain même où ils ont tout donné pour que nous puissions vivre plus heureux et plus indépendants dans une France plus belle et plus rayonnante.



Cliché Brunel

ASSEMBLEE GENERALE DE LA SECTION  
CHALONNAISE DE L'ASSOCIATION DU SOUVENIR  
« AUX MORTS DES ARMEES DE CHAMPAGNE »

Le 21 septembre dernier, le Comité de Châlons-sur-Marne avait convoqué ses adhérents dans un magnifique salon de la Mairie mis gracieusement à la disposition du Comité par M. le Maire de Châlons.

A 9 heures, le Général Baudelaire, Président de la Section chalonnoise entre dans la salle, suivi du colonel Boucher, Président du Comité Central, des membres des Comités de Paris et Châlons. Le colonel Boucher ouvre la séance en donnant la parole au général Baudelaire pour la lecture du rapport moral, après que la musique municipale eut exécuté la *Madelon*. Après les compli-

ments d'usage, le général Baudelaire regrette le départ de M. Mallarmey, l'actif Secrétaire général de la section locale qui, appelé à d'autres fonctions, quitte Châlons. Il est remplacé par M. de Saint-Semmera. Après avoir retracé la vie de l'Association, il présente le conférencier, M. Pierre Chanlaine, vice-président des Ecrivains anciens combattants.

Puis M. Savouret donne lecture du rapport financier.

Le colonel Boucher donne ensuite la parole à M. Pierre Chanlaine, qui fait alors une causerie sur « La Génération de Demain » qui est saluée de nombreux applaudissements.

Le colonel Boucher remercie le conférencier qu'il a connu à Saint-Cyr et partage ses conclusions.

Une quête pour le monument de Navarin est faite et aux accents de la *Marche Lorraine*, la séance prend fin.

# LA PRIÈRE AUX MORTS



Cliché Brunel

*Il est légitimement, et même théologiquement permis de penser que sur les 1.500.000 morts de la Guerre, un grand nombre sont au ciel, et que beaucoup sont du moins en purgatoire.*

*A ces élus de demain, comme aux Saints du Ciel, pourquoi ne pas adresser une commune et fréquente prière en faveur de la Patrie qu'ils ont tant aimée et si bien servie.*

*Saintes Âmes du Purgatoire, et  
Saints du ciel, qui fûtes soldats,  
priez pour la France et pour nous.*

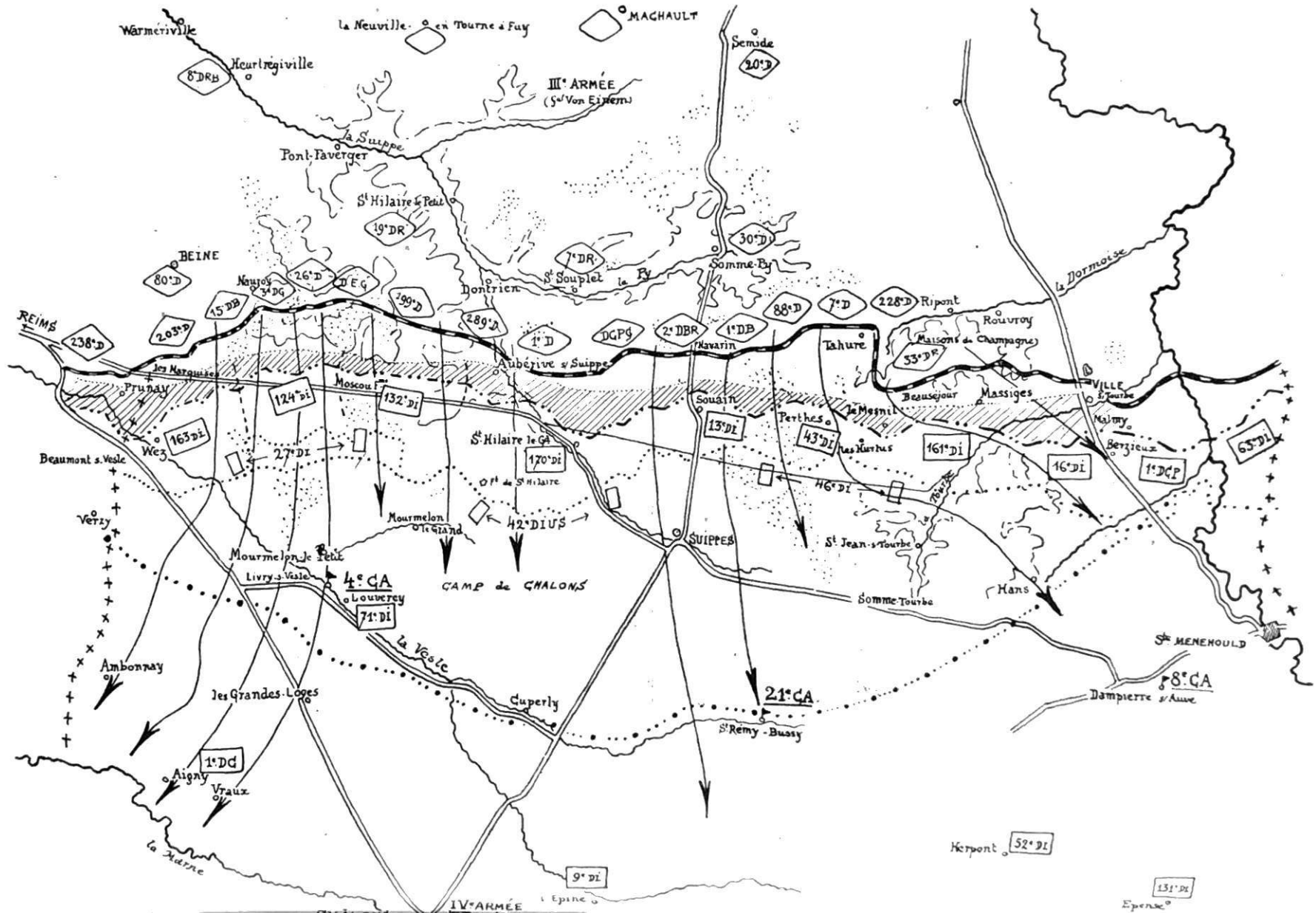
*Joseph Marie  
Evêque de Châlons*

*Ne pas oublier pourtant de prier pour le repos éternel des âmes du purgatoire*

# LA IV<sup>e</sup> ARMÉE DANS LA BATAILLE DE CHAMPAGNE

(Juillet 1918)

Général GOURAUD - Chef d'Etat-Major : Lt-Colonel PRETTELAT





# LÉGENDE

□ Divisions françaises.

◇ Divisions allemandes

— Front le 14 Juillet.

~ Front le 15 Juillet (repli stratégique).

..... 2<sup>e</sup> position

..... Objectifs de l'Attaque allemande (pour la 1<sup>re</sup> journée)

+++++ Limites latérales du Secteur de la IV<sup>e</sup> Armée

////// Terrain repris par nos contre-attaques.

Echelle  $\frac{1}{200000}$



Du 15  
au  
18 Juillet  
1918

Offensive allemande de la Main de Massiges à Prunay, arrêtée devant la position de résistance française, après abandon volontaire des premières lignes.

A partir du  
18 Juillet  
1918

Contre-attaques françaises et progression au Nord de Souain, de Prosnes et de Beaumont-sur-Vesles.

Vers fin juillet 1918, Consolidation et organisation des position conquises.

## ORDRE de BATAILLE de la IV<sup>e</sup> ARMÉE, du 14 JUILLET à FIN JUILLET 1918

### 4<sup>e</sup> C. A. - Général PONT

163<sup>e</sup> 124<sup>e</sup> 132<sup>e</sup> 27<sup>e</sup> 71<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> DI. 226<sup>e</sup> RAC. 104<sup>e</sup> RAL. Escadrons 14<sup>e</sup> Hussards. Comp. 1<sup>er</sup> Génie. Escadrilles : Sal. 40, Bré. 267, Spa 140. Comp. Aéroliers N<sup>o</sup> 57 et 72.

En secteur : de PRUNAY (exclu) à AUBÉRIVE (exclu)

#### 163<sup>e</sup> D. I. GI BOICHUT

53<sup>e</sup> 142<sup>e</sup> 415<sup>e</sup> RI  
Groupes 244<sup>e</sup> RAC  
et 104<sup>e</sup> RAL  
Cies 1<sup>er</sup> Génie, Esc. 14<sup>e</sup> Hussards.

En secteur de Prunay à Cornillet. (secteur Courmelois)

Engagée dans la 4<sup>e</sup> bat<sup>on</sup> de Champagne, repli vers Prunay-N. O. de Prosnes. Résistance sur la position principale, contre-attaques, organisation du terrain conquis.

#### 124<sup>e</sup> D. I. GI TATIN

101<sup>e</sup> 124<sup>e</sup> 130<sup>e</sup> RI  
Groupes 44<sup>e</sup> RAC  
et 104<sup>e</sup> RAL  
Cies 7<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> Gie. Escad. 14<sup>e</sup> Hussards.

Secteur : Prosnes (du Cornillet à Auberville-sur-Suippe exclu).

Résistance sur la position principale au N., N. E. de Prosnes. Relevé le 21 Juillet.

#### 132<sup>e</sup> D. I. GI HUGUENOT

166<sup>e</sup> 366<sup>e</sup> 330<sup>e</sup> RI  
Groupes 257<sup>e</sup> RAC  
et 130<sup>e</sup> RAL  
Cies 9<sup>e</sup> Génie, Escad. 3<sup>e</sup> Dragons.

Secteur : Normandie (Mt. Sans-Nom-Auberville-sur-Suippe). Résistance sur la position principale puis organisation du front vers Auberville-sur-Suippe. Ferme Moscou.

#### 10<sup>e</sup> D. I. GI PICHAT

46<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 89<sup>e</sup> RI  
Groupes 13<sup>e</sup> RAC et 105<sup>e</sup> RAL  
Cies 1<sup>er</sup> Génie, Esc. 8<sup>e</sup> Chasseurs.

17, 29 Juillet, en secteur vers Prunay-Sud du Cornillet. Combats dans cette région.

#### 71<sup>e</sup> D. I. GI GANTER

217<sup>e</sup> 221<sup>e</sup> 358<sup>e</sup> RI  
Groupes 262<sup>e</sup> RAC  
et 138<sup>e</sup> RAL  
Cies 11<sup>e</sup> Génie, Esc. 10<sup>e</sup> Chasseurs

Engagée au N.O. de Prosnes. Contre-attaques. Organisation d'un secteur vers la Ferme Moscou et le Sud du Cornillet.

#### 27<sup>e</sup> D. I. GI ROUX

52<sup>e</sup> 75<sup>e</sup> 140<sup>e</sup> RI  
Groupes 2<sup>e</sup> RAC  
et 114<sup>e</sup> RAL  
Cies 4<sup>e</sup> Génie, Esc. 9<sup>e</sup> Hussards

Éléments engagés du 15 au 18 Juillet. En secteur entre ferme Moscou à la Suippe. Combats dans cette région.

### 21<sup>e</sup> C. A. - Général NAULIN

170<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 43<sup>e</sup> 46<sup>e</sup> DI, 212<sup>e</sup> RAC et 121<sup>e</sup> RAL. Escadrons du 4<sup>e</sup> chasseurs Cie 11<sup>e</sup> génie. Escad. : Sal. 27, Sop. 106 et 252. Cies aéro, N<sup>o</sup> 21 et 28

En secteur : d'AUBÉRIVE aux MAMELLES (N.-NE de Mesnil-les-Hurlus)

#### 170<sup>e</sup> D. I. GI BERNARD

17<sup>e</sup> et 116<sup>e</sup> RI  
3<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> BCP  
Groupes 259<sup>e</sup> RAC  
et 121<sup>e</sup> RAL  
Cies 11<sup>e</sup> Génie. Esc. 1<sup>er</sup> Chasseurs

Secteur : Espérance (d'Auberville à l'Épine de Védégrange). Arrêt de l'offensive allemande.

Contre-attaques. Réorganisation du front entre F<sup>ms</sup> de Wacques et Auberge de l'Espérance.

#### 13<sup>e</sup> D. I. Général MARTIN de BOUILLON

21<sup>e</sup> 109<sup>e</sup> RI  
20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> BCP  
Groupes 62<sup>e</sup> RAC  
et 121<sup>e</sup> RAL  
Cies 41<sup>e</sup> Génie, Esc. 1<sup>er</sup> Chasseurs.

Secteurs : Souain (de côte 193 à Épine de Vedegrange).

Résistance sur la position principale. Contre-attaques. Réorganisation du front vers F<sup>ms</sup> des Wacques-Trou Bricot.

#### 43<sup>e</sup> D. I. GI MICHEL

140<sup>e</sup> 158<sup>e</sup> RI  
1<sup>er</sup> et 31<sup>e</sup> BCP  
Groupes 12<sup>e</sup> RAC  
et 121<sup>e</sup> RAL  
Cies 11<sup>e</sup> Génie. Esc. 1<sup>er</sup> Chasseurs

Secteur : Trou Bricot (entre la côte 193 et les Mamelles).

Résistance au choc de l'attaque allemande. Contre-attaques et réorganisation du Trou Bricot-Mesnil-les-Hurlus.

#### 42<sup>e</sup> D. I. Américaine

#### 46<sup>e</sup> D. I. GI LÉVI

7<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> 47<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 53<sup>e</sup> 62<sup>e</sup>  
15<sup>e</sup> 23<sup>e</sup> 63<sup>e</sup> BCP  
5<sup>e</sup> BCP T<sup>al</sup>  
Groupes 227<sup>e</sup> RAC  
131<sup>e</sup> RAL  
Cies 6<sup>e</sup> Génie.  
Esc. 18<sup>e</sup> Dragons

Divers éléments envoyés en 1<sup>re</sup> ligne à disposition des 8<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> CA subissent le choc ennemi. Engagés le 25 Juillet vers Perthes et Souain.

### 8<sup>e</sup> C. A. - Général HELY d'OISSEL

161<sup>e</sup> 16<sup>e</sup> 63<sup>e</sup> DI. 1<sup>er</sup> DCP. Escadrons du 16<sup>e</sup> chasseurs - Groupes du 37<sup>e</sup> RAC et 108<sup>e</sup> RAL  
Comp. du 1<sup>er</sup> génie - Escadrilles : Sal. 71<sup>e</sup>, Ar. 21 et 262. Cies aéroliers N<sup>o</sup> 66 et 66

En secteur : des MAMELLES au ravin de la HOUYETTE

#### 161<sup>e</sup> D. I. GI MODELON

163<sup>e</sup> 215<sup>e</sup> 363<sup>e</sup> RI  
1<sup>er</sup> bataillon 279<sup>e</sup> RIT  
Groupes 267<sup>e</sup> RAC  
et 315<sup>e</sup> RAL Cies 2<sup>e</sup> Gie  
Esc. 14<sup>e</sup> Chasseurs

En secteur des Mamelles à la Main de Massiges.

Résistance sur la position principale.

Contre-attaques et organisation des positions conquises vers Mesnil-Massiges-les-Hurlus.

#### 16<sup>e</sup> D. I. GI LEGALIS

27<sup>e</sup> 85<sup>e</sup> 95<sup>e</sup> RI  
Cies 4<sup>e</sup> Génie  
Groupes 1<sup>er</sup> RAC  
et 108<sup>e</sup> RAL  
Esc. 16<sup>e</sup> Chasseurs

En secteur de la Main de Massiges à Ville-sur-Tourbe. Combats vers la Main de Massiges.

Repli volontaire sur le front :  
Virginia, Bois d'Haury

#### 1<sup>er</sup> D. C. P. GI BRÉCARD

1<sup>er</sup> 9<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> Cuirassiers à pied  
1 bataillon 65<sup>e</sup> RIT  
Cies 1<sup>er</sup> Génie  
Esc. 10<sup>e</sup> Dragons  
Groupes 276<sup>e</sup> RAC  
et 103<sup>e</sup> RAL

En secteur de Ville-sur-Tourbe à l'Aisne.

#### 63<sup>e</sup> D. I. GI ECOCHARD

216<sup>e</sup> 298<sup>e</sup> 305<sup>e</sup> RI  
Cies 1<sup>er</sup> Génie  
Groupes 216<sup>e</sup> RAC  
et 113<sup>e</sup> RAL  
Esc. 14<sup>e</sup> Chasseurs.

En secteur : de l'Aisne au ravin de la Houyette.

#### En réserve :

9<sup>e</sup> D. I. Général GAMELIN  
52<sup>e</sup> D. I. Général BOYER  
131<sup>e</sup> D. I. Général CHAUVET  
1<sup>er</sup> D. C. Général de RASCAS

non employées dans la bataille

## NOTRE MONUMENT

Nous en avons fait un tombeau magnifique, digne vraiment de contenir et d'abriter pour toujours les derniers restes de ceux qui sont tombés en Champagne dans l'ardeur de la lutte pour la Patrie. Héros anonymes pour la plupart, squelettes tous égaux devant la mort et qui avaient porté des cœurs sans doute différents, mais tous aussi généreux dans le sacrifice total qui fut le leur. D'autres, qui sont connus, n'ont pas été séparés des camarades avec lesquels ils ont souffert et parmi lesquels ils sont morts, ils continuent cette sublime solidarité du front, qui, hélas ! ne se rencontre plus que parmi les morts.

Mais ce n'était pas assez, il fallait mieux encore pour recouvrir les misérables restes autour desquels flotte l'indéfinissable présence de leurs vertus. Le groupe qui domine la plaine de Navarin de son élan irrésistible, personnifie l'attitude de tous ceux qui maintenant reposent sous le granit, alors qu'ils couraient à la défense de la Patrie, victimes sublimes d'un sort glorieux.

Maintenant, l'art et la technique de nos camarades Roisin, architecte, et Rateau, entrepreneur, en ont fait un reliquaire précieux. C'est bien cela, en effet, car ils y ont travaillé avec un soin qui dépasse le souci professionnel, un soin religieux. Il faut le voir notre monument, dont les trois personnages semblent posés sur un piédestal de marbre, éclatant sous le soleil, ou bien sombre et brillant à la fois sous l'averse. Il est bien fait maintenant pour défier les intempéries, les ans et les événements, c'est le monument éternel que nous avons voulu léguer aux générations futures.

A l'intérieur, que des travaux considérables ont dégagé et consolidé, la salle où sont rangés les ossuaires est vaste comme une cathédrale, éclairée par un jour recueilli qui filtre à travers des vitraux. C'est un lieu saint où l'on aimera encore davantage à venir et à prier.

Nos morts reposent maintenant en paix, dans un tombeau digne de leur sacrifice, dans le reliquaire du souvenir, mais ils exigent que nous allions près d'eux, ils veulent que nous nous arrétions près de la dalle de pierre qui est leur linceul, ils ne redoutent plus qu'une seule chose, qui serait horrible : l'oubli. Ils ont besoin de nous, de nos prières ; mais ces prières ne seront nombreuses et fécondes que si, ceux que le souvenir conduit à Navarin, peuvent pieusement mettre les genoux sur la pierre et se recueillir devant l'autel. Il nous faut une chapelle où l'on s'arrêtera en silence et où la pensée de nos morts sera vivante lorsqu'on célébrera le sacrifice divin parmi eux et pour eux qui ont tout sacrifié.

Cette chapelle ne sera pas dédiée seulement au souvenir de ceux qui reposent déjà dans les ossuaires et de ceux qui y seront par la suite déposés, saintes reliques enchâssées dans le granit de notre monument, mais encore elle sera dédiée au souvenir de ceux qui reposent à jamais dans leur tombe inconnue ; enfin au souvenir de tous ceux qui sont tombés sur la terre de Champagne.

Et là pourront venir prier ceux qui, inlassablement, pleurent les disparus avec l'espoir que peut-être ils reposent dans les ossuaires ou, à tout le moins, avec la certitude que notre chapelle située au centre de la vaste nécropole qui s'étend de Reims à l'Argonne, domine la tombe de celui qui n'a pas été retrouvé. Elle se dressera également comme un ex-voto offert à la mémoire de ceux qui, tombés en Champagne, reposent maintenant au loin, dans un cimetière où la piété des familles les a fait déposer pour pouvoir les visiter plus souvent et les chérir encore.

C'est encore vous, toujours vous, et vous seuls, chers associés du Souvenir, qui pouvez nous permettre de réaliser ce dernier projet qui fera de notre monument un tout complet. Nous avons déjà reçu des objets précieux, ornements, livres et des dons en espèces. Il faut que nous ayons tout ce qui est nécessaire aux grandioses cérémonies qui se dérouleront dans notre chapelle à l'occasion des pèlerinages. L'empressement que l'on a mis à répondre à nos premières demandes montre bien que l'idée est bonne.

Autrefois, il y avait des lieux saints réservés à la piété des voyageurs le long de la route des grands pèlerinages, pourquoi donc notre monument, tombeau grandiose, reliquaire magnifique ne serait-il pas un de ces endroits pieux où l'on s'arrêtera pour prier sur la grande voie des morts ?

## SOUSCRIPTION EN FAVEUR DE LA CHAPELLE DE NAVARIN

### DONS

Mme Levylier .....	Frs	5.000	n
Mme Drouet .....		200	n
Mme Georges .....		10	n
		5.210	n

### ORNEMENTS DIVERS REÇUS

Mgr Tissier .....	Pierre d'autel
Général Gouraud .....	Christ et flambeau
Mme Margaritis et Mme Drouet .....	2 aubes et 2 nappes d'autel
Mme Tiers .....	Missel
Mlle Müller .....	1 pale
Mme Lorilleux .....	1 ornement doré
Mlle Girod de l'Ain .....	1 ornement noir
M. Chabasse .....	Sonnette
M. Dreux .....	Canons d'autel
M. Champion .....	Burettes et plateau
Mme Chezel .....	1 prie-dieu
Mme Caillet-Danzer .....	1 prie-dieu
Mme Renault .....	1 prie-dieu

Les personnes désireuses d'offrir des ornements sont priées de nous en aviser avant l'envoi, afin d'éviter un double emploi.

## LE TESTAMENT DU FANTASSIN

*Si je meurs, mes amis d'espoir et de misère,  
Vous m'ensevelirez sans cercueil dans la terre.  
Que n'importe le coin l'face aux fils barbelés,  
Dans le trou d'obus neuf, marneux, roussi, pelé,  
Sous un peu d'herbe verte, ou dans notre tranchée,  
Sous le tronc qui bûit de sa branche arrachée,  
Sous le cheval crevé, sous le clocher flambé,  
Mais gardez-moi le sol où je serai tombé !*

*Vos yeux se mouilleront et vos mains maternelles  
Auront des gestes doux pour me remplacer celles  
De ma mère dont les amours me manqueront.  
Et vous disposerez mes cheveux sur mon front,  
Vos mots d'adieu seront la chaleur qui dortote,  
Et vous boutonnerez sur mon sang ma capote,  
Vous croiserez mes doigts, que je parte plus beau,  
Comme un chrétien paisible, au seuil du grand repos.  
Vous me couvrirez bien de terre parfumée,  
De celle d'où je viens et que j'ai tant aimée ;  
Vous l'épandrez sur moi comme un velours de Mort...  
Son âme épousera la forme de mon corps,  
Et, fier de mes vingt ans engrenés dans la glaise,  
Je pourrai content dans ma terre française !*

*Puis, sur mon tertre nu, vous mettrez une croix.  
Vous prierez coude à coude une suprême fois ;  
Vous trouverez la plus sublime des prières,  
Et mon tombeau sera plus grand qu'un cimetière !  
Vos gros doigts, en tremblant, rangeront mon massif.  
Gravé par vos couteaux, d'ornements très naïfs  
Enjolivé, mon nom vivra sur une branche,  
Roi d'un palais d'éclats d'obus, de pierres blanches.*

*Sur le sol éventré, s'il sourit une fleur  
Ou deux, portez-les moi ! Je préfère qu'un cœur  
De mes soldats me garde un peu d'amour qui veille.  
Vous écrirez mon âge aussi dans la bouteille...*

*Quand, vainqueurs, vous aures retrouvé votre seuil,  
Dites, songeant à moi sans retour, sans cercueil,  
Ces simples mots qui sont d'immortelle semence :*

*« C'était un brave gars. Il est mort pour la France ! »*

Paul VERLET, Mort pour la France.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'Administration de l'Association du Souvenir « Aux Morts des Armées de Champagne » s'est réuni, le samedi 23 novembre 1935, à 15 heures, N° 2, boulevard des Invalides, sous la présidence de Mme Levylier, vice-présidente.

La parole est donnée au secrétaire général et ce dernier met le Conseil au courant du pèlerinage du 22 septembre sur le front de Champagne; les deux itinéraires ont été scrupuleusement respectés, les cérémonies de la matinée ont été très émouvantes, et après la visite de l'immense champ de bataille, les pèlerins se sont retrouvés à Navarin pour l'inauguration des nouveaux ossuaires et la cérémonie habituelle qui s'est terminée par une absoute solennelle pour tous les morts de Champagne. Tous les pèlerins ont été satisfaits des détails de l'organisation.

Le Secrétaire général retrace alors la cérémonie de Somme-Suippes, au cours de laquelle le Calvaire a été béni. Un orage récent ayant endommagé le Calvaire, le Conseil décide, après discussion, de prendre une assurance pour couvrir ce risque.

M. Gaston Chezel fait ensuite l'historique de la réfection définitive du monument de Navarin. Depuis le pèlerinage, les travaux se sont accélérés, l'extérieur est maintenant entièrement terminé, à l'exception du groupe et du socle qui le supporte. La porte arrière est terminée, ainsi que les ossuaires, un trottoir circulaire entourant le monument sera aménagé pour permettre l'écoulement des eaux qui seront recueillies dans une citerne déjà aménagée, et qui permettra au gardien, à l'aide d'une petite pompe, d'avoir l'eau nécessaire au nettoyage de la crypte et de la chapelle.

Dans la crypte, les quatre ossuaires prévus ont été remplis d'ossements et des plaques de marbre ont été apposées sur chacun d'eux. 2.000 corps ont pu trouver asile dans notre crypte en plus de ceux qui reposent dans les ossuaires aménagés autrefois. Un cinquième ossuaire commence à recevoir les ossements et un sixième ossuaire est encore prêt.

La chapelle va être incessamment aménagée. Les plaques vont être regroupées, l'autel, définitivement installé et le linge d'autel a été en partie reçu. Le Conseil remercie ses généreux donateurs. Le Secrétaire Général espère que l'année 1936 apportera les fonds nécessaires pour terminer les travaux d'aménagement et d'embellissement du monument et de la chapelle.

Le Conseil exprime ses remerciements à l'architecte et à l'entrepreneur pour la façon dont ils ont mené à bonne fin les travaux maintenant effectués.

Mais les ressources de l'Association ont été gravement endommagées par les frais considérables qui ont été nécessités pour exécuter tous ces travaux. En conséquence, le bulletin ne peut continuer à paraître trimestriellement dans sa présentation actuelle. Après discussion, le Conseil décide que le Bulletin sera réduit de format et que, d'autre part, il continuera à paraître trimestriellement, mais deux numéros seulement seront importants, alors que les deux autres ne seront imprimés que sur quatre pages. Le Secrétaire général fait remarquer que le Bulletin a permis l'identification de plusieurs inconnus et qu'à l'avenir les familles seront à même de continuer à rechercher leurs chers disparus et à être tenus au courant des listes dressées par le Ministère des Pensions.

Le Conseil décide ensuite que l'Assemblée générale ordinaire et la Messe annuelle auraient lieu respectivement les 13 et 14 juin, à Paris. A cette époque, la température est plus clémente et permettra aux parents âgés de venir assister à ces diverses manifestations du Souvenir.

Enfin, le Conseil décide que le pèlerinage annuel sur l'ancien front de Champagne aura lieu le dimanche 27 septembre 1936.

Après lecture de la situation financière, la discussion est close, et personne ne demandant plus la parole, la séance est levée à 16 h. 30.

## MANIFESTATION DE SYMPATHIE

Notre ami, M. Mallarmey, ayant été nommé percepteur à Ville-sur-Tourbe, a dû abandonner les fonctions de Secrétaire Général de la section de Châlons qu'il assumait avec tant de distinction.

Au cours du pèlerinage du 22 septembre, à l'issue du déjeuner des pèlerins, le Général Gouraud a remercié publiquement M. Mallarmey du travail fourni et des services qu'il a rendus à la Section Chalonnaise et en témoignage de sa satisfaction, lui a remis une plaquette de bronze représentant l'entrée des troupes françaises en Alsace, en 1918.

Tous nos lecteurs s'associeront à cette manifestation de sympathie envers notre camarade Mallarmey, grand mutilé de guerre.

## SOUAIN

Nous apprenons avec satisfaction que le R. P. Jourdain vient d'être nommé curé de Souain, en remplacement du regretté abbé Laroche.

Nous sommes certains que nos nombreux adhérents, fervents visiteurs du cimetière national de Souain, trouveront auprès du R. P. Jourdain le même sympathique accueil que dans le passé.

## PHOTOGRAPHIES DU PÈLERINAGE DU 22 SEPTEMBRE 1935

Les photographies prises par M. Brunel au cours du pèlerinage (Somme-Suippes-Navarin) sont en vente au prix de 20 francs les 12 vues.

S'adresser à M. Brunel, photographe, 26, place Saint-Maurin, à Reims (Marne).

## NAISSANCES

Notre excellent ami, M. Alexandre Duveau, A. C. de Champagne, nous annonce la naissance de Michel Duveau, son sixième enfant.

Aux parents d'une si belle famille, nous adressons nos sincères félicitations et nos vœux de prospérité pour leurs chers enfants.

## MARIAGES

Le samedi 12 octobre 1935, en l'église Saint-Louis des Invalides a été béni par le Révérend Père Louis de Bailliencourt, le mariage de Mlle Charlotte de Bailliencourt-Courcol avec le capitaine Michel Gouraud, du 55<sup>e</sup> régiment d'artillerie, croix de guerre des T. O. E., neveu de notre Président d'honneur, le général Gouraud.

Mgr Beaussart, auxiliaire du cardinal Verdier, archevêque de Paris, a transmis aux jeunes époux la bénédiction Papale.

Nous prions Madame Xavier Gouraud et le Général Gouraud de bien vouloir agréer nos respectueuses félicitations, et adressons aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Le samedi 12 octobre 1935, en l'église Notre-Dame du Rosaire de Saint-Ouen, a été béni, par M. l'abbé Charles Schmitt, médaillé militaire, le mariage de Mlle Odile Ringenbach, fille de notre adhérent Georges Ringenbach, A. C. de Champagne, avec M. Philippe Schmitt.

Nos félicitations et nos meilleurs vœux.

M. et Mme Maxime Rateau ont bien voulu nous faire part du mariage de leur fille, Mlle Josette Rateau, avec M. Henry L. Vuitton, qui a été célébré le 15 octobre dernier.

Nous leur adressons ici nos félicitations et nos vœux de bonheur.

## NÉCROLOGIE

Nous avons le regret d'apprendre la mort du Général René DELARUE et de Mme la Générale DELARUE, décédés le 27 juillet dernier à Marlotte.

Nous prions Mlle DELARUE et sa famille d'agréer nos condoléances attristées.

Nous apprenons la mort de Mme Vve PENAVERE, une des plus anciennes adhérentes de notre Association.

A ses petits-enfants si cruellement éprouvés, nous adressons nos sincères condoléances.

Avec regret, nous apprenons le décès de M. DEROUBAIX.

A Mme DEROUBAIX, qui reste fidèle à notre Association en souvenir de son fils tombé en Champagne, nous présentons nos condoléances et notre respectueuse sympathie.

Nous avons le regret de faire part du décès de :

M. le Docteur DENIS, d'Orléans, -  
Mme BADART, de Mesnil-Lépineois,  
M. BOUBIL, de Méze (Hérault),  
M. CALAS, de Bossus-les-Rumigny (Ardennes),  
M. GUENNESSON, de Nancy.

Aux familles éprouvées, nous adressons nos sentiments de douloureuse sympathie.

## DONS

reçus pour l'entretien et la réfection du Monument et des Ossuaires de Navarin

Madame Levyfier .....	Fr. 200. »
» Leucate .....	40. »
» Couloir .....	10. »
» Allais .....	20. »
» Laumay .....	20. »
» Bonnéric .....	30. »
» Debay .....	10. »
» Voyard .....	25. »
» Hurel .....	20. »
» Olivier .....	5. »
» Couderc .....	10. »
» Etienne .....	15. »
» Goutorbe .....	10. »
» Leucate .....	30. »
» Depré .....	10. »
» Normand .....	10. »
» Brunet .....	10. »
» Neau .....	30. »
» Dufour .....	5. »
» Gérard-Godet .....	15. »
Madame et Monsieur Hatton .....	10. »
Monsieur Gras .....	30. »
» Stourm .....	20. »
» Payer .....	10. »

Nos sincères remerciements à ces généreux donateurs.

595. »

## AVIS

Nous rappelons à nos adhérents que des messes peuvent être dites dans la crypte-chapelle de Navarin aux intentions des Morts de Champagne.

Les personnes intéressées doivent s'adresser directement à M. le Curé de Sommepey, qui est chargé de célébrer les messes demandées.

Adresse : M. le Curé de Sommepey, à Sommepey (Marne).

## BILLET DU TRÉSORIER

*Un trop grand nombre d'adhérents n'ont pas encore renouvelé leur cotisation pour l'année 1935.*

*Si vous n'avez pas le timbre au millésime 1935 (chiffres verts), n'attendez pas le rappel pour "vous mettre à jour", vous éviterez une perte de temps et des frais inutiles.*

*Nous faisons donc un pressant appel à la bonne volonté de nos amis retardataires pour combler le retard le plus tôt possible.*

Adresser vos envois à M. Claude CHAMPION, Trésorier de l'ASMAG 83, rue de la Jarry, VINCENNES (Seine) - Ch. Post. Paris 1272-89

## L'Almanach du Combattant

### pour 1936

VIENT DE PARAÎTRE

C'est l'un des meilleurs livres de fin d'année

Sous une nouvelle couverture en quatre couleurs de André Lagrange, rédigé avec un soin tout particulier et avec le souci d'être utile, l'Almanach 1936 continue son effort pour l'union de tous ceux qui ont vraiment fait la guerre, effort d'entente, aussi, entre les jeunes et leurs aînés.

L'Almanach du Combattant, qui entretient le souvenir des heures tragiques, hélas ! encore si près de nous, est le livre du Foyer ; il touchera tous les cœurs fidèlement attachés au passé et ardents à maintenir la paix de l'avenir.

Voici un extrait de son sommaire :

IL Y A VINGT ANS (1916-1936). Ephémérides mensuelles avec illustrations double-page en couleurs de A. Lagrange et extraits du carnet d'un Poilu.

LA REVUE DE L'ANNÉE, par Jean Crosnier (Poilu 100 %). Illustrations en couleurs de R. G. Gautier.

LE MOUVEMENT ANCIEN COMBATTANT. (A propos de l'étude de A. Gervais.)

ENQUÊTE CHEZ LES JEUNES.

LES A. C. EN FACE DE LA CRISE (Dom Moreau).

LES TERRES DU SOUVENIR (M. Randoux).

JOURNAUX CL, DESTINS (1914-1918) (H. de Forge).

A LA GLOIRE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE (G. Ward Price).

LES LIVRES SUR LA GUERRE :

*Du képi rouge aux chars d'assaut* (Ch.-M. Chenu).

*La guerre à sept ans* (J. Maxence).

*Volontaire* (Ch. Laquière).

*Les Armes invisibles* (J.-C. Silber).  
*Mes Missions secrètes* (J. Croizier).  
*Les dessous du Traité de Versailles* (Beyer-Allard).  
 QUAND LES LOIS S'EN VONT AUX CHAMPS (du Plessis).  
 COMMENT J'AI PRIS SAMORY (Général Gouraud).  
 L'ARMISTICE FUT-IL PRÉMATURÉ? (Général Mordacq).  
 LA FLAMME, pièce en un acte (José Germain).  
 LES LIVRES DE L'ANNÉE (Pierre Ladoué).  
 LE THÉÂTRE ET LA GUERRE (A. Serph).

100 PAGES DE CONTES, RECITS, SOUVENIRS ET NOTES  
 GAIES PARMIS LESQUELS :

L'épopée de 1918 en Orient (Krakov-Cordier).  
 Les Crapouillots (de Marliave).  
 La dernière plongée (Fr. Guillon).  
 Les mutineries (D' Frantz-Adam).  
 L'Embusqué d'Ouezzane (J. Lefebvre).  
 La nuit du 4 septembre 1916 au tunnel de Tavannes.  
 Les inondations pendant la bataille de l'Yser (F. Ume).  
 Souvenirs de captivité (L. de Gournay).  
 Les coulisses de l'épopée (E. Poiteau).  
 Un Noël au front (A. Renaud).  
 Les Chevaliers, ou le candidat-marchand de saucisses. Satire du  
 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C., et toujours d'actualité. Illustrations en cou-  
 leurs de André Lagrange.

#### NOMBREUX RENSEIGNEMENTS UTILES

ADRESSES QUE TOUS LES A. C. DOIVENT CONNAÎTRE (Pensions, Se-  
 cours, Pupilles de la Nation, Carte du Combattant, Médaille  
 interalliée, Médaille militaire, Légion d'honneur).

LE STATUT DES GRANDS INVALIDES (Commandant Paul).  
 LA RÉVISION DES VENTES DE FONDS (P. Tellier).  
 RENSEIGNEMENTS PRATIQUES À L'USAGE DES FAMILLES (Primes de  
 natalité; Protection des mères et des enfants; Mutualité et pré-  
 voyance libres; Allocations familiales; Impôts; Droits de muta-  
 tion par décès; Pensions aux enfants d'une victime d'un acci-  
 dent de travail suivi de mort; Hygiène scolaire et écoles de plein  
 air; Camps et colonies de vacances; Orientation professionnelle;  
 Avantages aux fonctionnaires pères de familles; Logement (P.  
 Arvaud).  
 OFFICE NATIONAL DES MUTILÉS, COMBATTANTS, VICTIMES DE LA  
 GUERRE ET PUPILLES DE LA NATION (renseignements sur tous ses  
 services).  
 CONSEILS MÉDICAUX ET SOINS D'URGENCE.  
 RECETTES DE CUISINE ET CONSEILS POUR LA MAISON ET LA FAMILLE.  
 TARIFS POSTAUX (lettres, imprimés, télégraphe, téléphone, colis pos-  
 taux, chèques postaux, etc.).

PLUS DE 300 ILLUSTRATIONS DE  
 R. Gautier, A. Lagrange, Ch. Roussel, Desains,  
 J.-J. Roussau, Rémusat.

Rédacteur en chef : Jacques PÉRICARD.

L'*Almanach du Combattant* est en vente chez tous les libraires  
 et marchands de journaux. L'exemplaire : 5 francs.

Envoi franco contre 6 francs en mandat ou timbres, adressés à  
 l'*Almanach du Combattant*, 47, rue Denfert-Rochereau, Paris (5<sup>e</sup>).  
 Chèque postal Paris 376-70.

Pas d'envoi contre remboursement.

## LISTE OFFICIELLE DES CORPS DES MILITAIRES RETROUVÉS EN CHAMPAGNE (suite) (1)

DENERT RAYMOND, 156° R. I. 30-9-15.  
 GUYON FRANÇOIS, 156° R. I. 30-9-15.  
 Relevés à Maisons-de-Champagne, non individualisés. Réinhumés au  
 cimetière national de La Ferme-de-Suippes, tombe n° 3.600.  
 LEROY LUDOVIC, 153° R. I. 25-9-15.  
 NIOT EMILE, 9° Zouaves. 27-9-15.  
 JALAGEAS JEAN, 1<sup>er</sup> Zouaves et Tirailleurs. 27-9-15.  
 RUCHARD HENRI, 156° R. I. 27-9-15.  
 Relevés à Maisons-de-Champagne, non individualisés. Réinhumés à  
 l'ossuaire n° 1 de Navarin.  
 AUTROU CORENTIN, caporal 328° R. I. 3-12-14. Relevé à La Gruerie,  
 réinhumé au cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4.602.  
 DUPUIS JULES, 328° R. I. 3-12-14. Relevé à La Gruerie, réinhumé au  
 cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4.623.  
 ...CH AUGUSTE, 1910, Toulouse 37 (plaque détériorée). Relevé à  
 La Gruerie, réinhumé au cimetière national de Vienne-le-Château,  
 tombe 4.620.  
 DESHAYES EMILE, 46° R. I. 8-1-15. Relevé à Boureuilles, réinhumé au  
 cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4.617.  
 ROBE, ... Loriet ... 22 (plaque détériorée, pas identifié). Relevé à  
 La Gruerie, réinhumé au cimetière national de Vienne-le-Château,  
 tombe 4.446.  
 SCHWAAB LOUIS, caporal 91° R. I. 14-12-14. Relevé à La Gruerie,  
 réinhumé au cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4.389.  
 CARPENTIER ARTHUR, 91° R. I. 10-12-14. Relevé à La Gruerie,  
 réinhumé au cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4.606.  
 ANGINARD RAUL, 94° R. I. 22-1-15. Relevé à La Gruerie, réin-  
 humé au cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4.613.  
 MURAT ALPHONSE, 95° R. I. 17-4-17. Relevé à Prunay, réinhumé au  
 cimetière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 1.620.  
 DOUSSON BENOÎT, 95° R. I. 7-5-17. Relevé à Prunay, réinhumé au  
 cimetière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 2.819.  
 BOUVIER ALEXANDRE, caporal 95° R. I. 9-5-17. Relevé à Prunay,  
 réinhumé au cimetière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 2.619.  
 DEMERON MARCEL, 27° R. I. 17-4-17. Relevé à Prunay, réinhumé au  
 cimetière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 2.955.  
 TROUSSEL JEAN, 95° R. I. 17-4-17. Relevé à Prunay, réinhumé au  
 cimetière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.134.  
 CROS ETIENNE, 95° R. I. 17-4-17. Relevé à Prunay, réinhumé au cime-  
 tière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 2.546.

BLIN JULES, 95° R. I. 17-4-17. Relevé à Prunay, réinhumé au cime-  
 tière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.098.  
 LAPRUGNE JOSEPH, 95° R. I. 17-4-17. Relevé à Prunay, réinhumé au  
 cimetière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.238.  
 VRILL RENÉ (porteur d'un quart gravé à ce nom, pas identifié). Relevé  
 à Prunay, réinhumé au cimetière national de La Ferme-de-Suippes,  
 tombe 3.103.  
 GUILLAUME HENRI, 161° R. I. 30-3-15. Relevé à La Gruerie, réin-  
 humé au cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4.542.  
 CORET GUSTAVE, 272° R. I. 1-5-15. Relevé à La Gruerie, réinhumé  
 au cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4.593.  
 CHAPOTEL ANDRÉ, 150° R. I. 12-3-15. Relevé à La Gruerie, réin-  
 humé au cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4.530.  
 ZUBALOF RENÉ, sergent 72° R. I. 25-11-14.  
 NICOL JOSEPH, 72° R. I. 27-11-14.  
 Relevés à La Gruerie (non individualisés), réinhumés au cimetière natio-  
 nal de Vienne-le-Château, tombe 4.517.  
 DELAHOUSSE MARCEL, 1<sup>er</sup> R. I. Cle. 14-7-15. Relevé à Servon,  
 réinhumé au cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4.591.  
 CROCE JEAN, 2° R. I. Cle. 14-7-15. Relevé à Servon, réinhumé au  
 cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4.628.  
 BAYER LOUIS, 1<sup>er</sup> R. I. Cle. 14-7-15. Relevé à Servon, réinhumé au  
 cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4.626.

#### OCTOBRE 1934

EPERVIER JEAN-MARIE, 6° R. I. Cle. 13-10-15. Relevé à Souain,  
 réinhumé au cimetière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.640.  
 CHELIN PIERRE, 33° R. I. Cle. 25-9-15. Relevé à Souain, réinhumé au  
 cimetière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.641.  
 CAMPION JOACHIM, 2° R. I. Cle. 13-10-15. Relevé à Souain, réin-  
 humé au cimetière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.645.  
 AYAD SLIMANE, 1<sup>er</sup> Tirailleurs Algériens. 17-4-17. Relevé au Mont-  
 Perthois, réinhumé au cimetière national de La Ferme-de-Suippes,  
 tombe 3.285.  
 BERNADAT JEAN, aspirant 143° R. I. 27-9-15. Relevé à Maisons-  
 de-Champagne, réinhumé au cimetière national de La Ferme-de-Suippes,  
 tombe 3.647.  
 FÉRAUT JEAN, 24° R. I. Cle. 6-10-15. Relevé à Cernay-en-Dormois,  
 réinhumé au cimetière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.601.

- VIEILLARD LOUIS, 154° R. I. 29-1-15. Relevé à La Gruerie, réinhumé au cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4398.
- CAPELLE ARSÈNE, 155° R. I. 29-9-15. Relevé à Saint-Hilaire-le-Grand, réinhumé à l'ossuaire de Navarin.
- BERTHIOT GEORGES, 155° R. I. 28-9-15. Relevé à Saint-Hilaire-le-Grand, réinhumé à l'ossuaire de Navarin.
- MACRON HENRI, 328° R. I. 30-10-15. Relevé à Tahure, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.524.
- DOUME PIERRE, 21° B. C. P. 9-9-14. Relevé à Souain, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.133.
- TRUCHOT GEORGES, caporal 328° R. I. 30-10-15. Relevé à Tahure, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.608.
- COFFIN GUSTAVE, 328° R. I. 30-10-15. Relevé à Tahure, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.241.
- FIDOU JEAN-MARIE, 328° R. I. 31-10-15. Relevé à Tahure, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.360.
- COUVERCHEL EUGÈNE, 328° R. I. 30-10-15. Relevé à Tahure, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.254.
- DURAND MARIUS, 328° R. I. 30-10-15. Relevé à Tahure, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.069.
- TOUZARD VICTOR, 4° Zouaves. 20-5-17. Relevé au Mont-Cornillet, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.233.
- AMAT DOMINIQUE, 65° R. I. 25-10-15. Relevé à Mesnil, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.726.
- VERCHERE HENRI, caporal 21° R. I. Cle. 26-10-15. Relevé à Ville-sur-Tourbe, réinhumé au cimetière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.728.
- GARREAU AUGUSTE, sergent 21° R. I. Cle. 26-10-15. Relevé à Ville-sur-Tourbe, réinhumé au cimetière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.729.
- GAETEAU CHARLES, 1900, Chartres 238. Relevé à Beauséjour, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.732.
- LE GUEDARD FRANÇOIS, 94° R. I. 25-9-15. Relevé à Aubette, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.733.
- DELOT MARIE, 170° R. I. 18-3-15. Relevé à Mesnil, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.730.
- BERTRAND CYPRIEN, 272° R. I. 21-3-15. Relevé à La Gruerie, réinhumé au cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4.527.
- LEGARDINIER EDOUARD, 48° R. I. 8-9-15. Relevé à La Gruerie, réinhumé au cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4.684.
- ROULLIER PIERRE, 48° R. I. 8-9-15. Relevé à La Gruerie, réinhumé au cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4.688.
- JACQUET ALPHONSE, 7° R. I. Cle. 31-12-14. Relevé à La Gruerie, réinhumé au cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4.412.
- LEBLEU LOUIS, 155° R. I. 29-1-15. Relevé à La Gruerie, réinhumé au cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4.383.
- DOVERGNE ALEXIS, 73° R. I. 30-12-14. Relevé à La Gruerie, réinhumé au cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4.477.
- LEVY FERNAND, 128° R. I. 29-10-14. Relevé à La Gruerie, réinhumé au cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4.499.
- LABALETTE HENRI, caporal 128° R. I. 29-10-14. Relevé à La Gruerie, réinhumé au cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4.494.
- APACH GEORGES, maréchal des logis 45° R. A. 13-7-15. Relevé à La Gruerie, réinhumé au cimetière de Vienne-le-Château, tombe 3.355.
- PERRIN RAOUL, lieutenant 45° R. A. 13-7-15. Relevé à La Gruerie, réinhumé au cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4.537.
- LEPREVOST JEAN, capitaine 45° R. A. 13-7-15. Relevé à La Gruerie, réinhumé au cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4.670.
- 1 Français inconnu du 45° R. A. Relevé près des officiers ci-dessus, réinhumé au cimetière national de Vienne-le-Château, tombe 4.380.
- RIPU... JEAN, 190... (plaque en très mauvais état, pas identifiée). Relevé à La Gruerie, réinhumé au cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4.382.
- 1 lieutenant inconnu du 76° R. I. (pas encore identifiée), relevé à Boureslles, réinhumé au cimetière de Vienne-le-Château, tombe 4.381.
- LEPAGE FERDINAND, 71° R. I. 30-4-17. Relevé au Mont-Cornillet, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.582.
- BONNIN HENRI, 13° R. I. 17-4-17. Relevé au Mont-Cornillet, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.423.
- VASSEUR THEODORE, 328° R. I. 31-10-15. Relevé à Tahure, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.601.
- 1 Français inconnu relevé à Tahure près de SIQUOT FERNAND, porteur d'une bague gravée R.C. (pas identifiée), réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.134.
- SIQUOT FERNAND, 328° R. I. 31-10-15. Relevé à Tahure, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.470.
- LAMANDE GUILLAUME, 14° K. I. T. 31-10-15. Relevé à Tahure, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.350.
- DROUARD PAUL, 319° R. I. 13-10-15. Relevé à Tahure, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.382.
- DURENG JEAN, 143° R. I. 9-3-15. Relevé à Souain, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.667.
- M. CHARDON, adjudant de cavalerie (un bidon gravé à ce nom, pas identifié). Relevé à Saint-Hilaire-le-Grand, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 2.610.
- OREVE JULLES, caporal 4° Zouaves. 18-3-15. Relevé à Mesnil, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.761.
- BATAILLE EMMANUEL, 127° R. I. 19-2-15. Relevé à Mesnil, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.754.
- 1 sous-lieutenant inconnu du 127° R. I. (pas identifié). Relevé à Mesnil, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.753.
- DROUET JEAN-BAPTISTE, 18° B. C. P., sergent. 3-3-15. Relevé à Mesnil, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.750.
- THIERY AUGUSTIN, 18° B. C. P. 3-3-15. Relevé à Mesnil, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.752.
- BRISON FERDINAND, 127° R. I. 19-2-15. Relevé à Mesnil, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.756.
- BLOT CHARLES, 127° R. I. 19-2-15. Relevé à Mesnil, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.751.
- DEMADRILLE GEORGES, 9° B. C. P. 3-3-15. Relevé à Mesnil, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.755.
- BRETON JEAN, 3° R. I. Cle. 25-9-15. Relevé à Ville-sur-Tourbe, réinhumé au cimetière national de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.763.
- BEDOT HECTOR, 328° R. I. 6-3-15. Relevé à Mesnil, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.758.
- VERHAEGHE MARCEL, 110° R. I. 9-3-15. Relevé à Mesnil, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.757.
- ...IN OCTAVE, 1902... (porteur d'une plaque détériorée, pas identifiée). Relevé à Louvre, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.759.
- BRES LOUIS, 60° R. I. 16-4-17. Relevé à Berméricourt, réinhumé au cimetière de La Ferme-de-Suippes, tombe 3.760.

## FORMULE DE LEGS

destinés à la Fondation du Monument aux Morts des Armées de Champagne et Ossuaire de Navarin

La Fondation dite « Monument aux Morts de Champagne et Ossuaire de Navarin », ayant été reconnue d'utilité publique par décret du 16 mai 1933 a qualité pour recevoir les dons et legs qui lui sont faits en argent ou en nature.

La formule ci-dessous insérée dans les dispositions testamentaires suffit pour assurer l'exécution des dernières volontés du donateur :

*Je donne et lègue à la Fondation dite « Monument aux Morts des Armées de Champagne et Ossuaire de Navarin », dont le Siège est à Paris, 34 bis, rue Vignon, la somme de .....* *nette de tous droits et de frais*

Date :

Signature :